

Bibliothèque numérique

medic@

Gardien, Emile. - Lettres. 1844

1844.

Cote : ms5544



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05544>

Touwiguy 20 juillet

mon cher confrère,

une demoiselle de mon département, à qui
j'ai donné des soins, vous consultera,
probablement pendant son séjour à Paris.
Lorsque j'e la vis pour la première fois
elle étoit dans un état de marasme, et on
la supposoit malade de la poitrine. Tous
ces symptômes ont complètement disparu.
mais elle est encore sujette à une affec-
tion fort extraordinaire de parties
génitales, qui a commencé par une plique
de poils de cette partie, et une exudation
de couleur noire, qui recouroit l'intérieur
et l'extérieur de cette région et qui s'é-
tendoit jusqu'à celle du pubis.
cet état pathologique a cédé; mais il reste
une sensibilité disordonnée qui a résisté
jusqu'à présent à toute espèce de traitement.

il y a eu commencement d'amélioration ;
 mais par fois la douleur de ces parties rend
 la marche impossible il n'y a aucun
 rapport entre la douleur et le genre de
 lésion que présentent ces parties.

Depuis quelques mois les règles qui étoient
 supprimées depuis longtemps, sont rétablies.
 cet effort de la nature n'a pas produit
 tout le soulagement que j'en esprois pour
 ce genre de douleur. pendant la durée de
 règles il n'existe plus de douleur.

Salut amical, et considération dis-
 tinguée.
 votre confrère dévoué.

Gardien.
 D. M. P.



à monsieur
Biett médecin de
l'hôpital St Louis
à Paris.

mademoiselle,

c'est avec le plus vif intérêt que j'ai reçu de
votre part quelques détails sur l'état actuel
de votre santé par suite du traitement
qui vous a été conseillé par un biott.
il aura probablement été surpris, comme un
prieur et moi l'avions été, qu'après avoir eu
ployé pendant cinq mois de quarts de lavemens
calmans, des lotions sur les parties affectées
avec une éponge fine imbibée d'une décoction
de datura stramonium, avec addition d'un demi-
gros d'éther acétique par piute, des bains de siège
de deux jours l'un, une douche de vapeurs aqueuses
dirigée sur les parties affectées durant six minutes
deux fois par semaine, qu'il restoit encore
de la douleur, que l'application de l'éponge
étoit encore douloureuse, et que la marche,
quoique un peu plus facile, étoit encore pénible.
vous me demander mon avis sur le traite-
ment que vous avez suivi depuis que vous êtes à
paris. il me paroit très convenable. il diffère
à peine, quant à l'affection locale, de celui

qui vous avoit été conseillé par un ^{d. vapour} plusieurs et
moi, sauf l'administration de ^{d. vapour} douces aquaues,
aux quelles nous avions aussi pensé, mais que vous
ne vous étiez pas soucie de prendre dans le pays.
une chose seule m'étonne c'est que votre guéri-
son ne soit pas complète.

je ne regarde pas comme une reclûte la deman-
geaison considérable, et comme brûlante, les lan-
guemens intérieurs que vous éprouver dans la partie
générale ou 4 jours après que vos règles sont
passées. ce phénomène s'observe chez beaucoup de
dames à cette même époque, quoiqu'elles n'éprou-
vent aucun malaise vers ces organes le reste du temps.

Si cet épipléisme même seul persistoit à la suite
de vos règles, je ne craindrois pas de provoquer qu'il
ne soit pas contraire votre projet de mariage.
mais tant que les grandes lèvres resteront fessi-
bles, rougeâtres, de manière à rendre la marche
difficile et douloureuse, est-il prudent de con-
tracter mariage? c'est sur ce point qu'il est
difficile de prendre un parti. parmi les médi-
cins consultés, les uns penseront que le mariage
peut exaspérer les accidens. Tous seroient d'accord
si cette phlegmasie étoit aigue. mais comme elle est
très ancienne, que les antiphlogistiques continus
pendant un an ont produit peu d'amélioration,

atteints d'inflammation chronique,

ne doit-on pas tenter la virulifère pour obtenir la
guérison ? le mariage en augmentant l'action de
lutéales, ne pourroit il pas être d'usage par ces
moyens ? ou ne peut offrir que de présomption.
nous n'avons vu dans la matière noire, secrets
par les follicules sébacés de ces régions, dans l'aggrava-
tion de poils qui en a été la suite, que ce que les
auteurs appellent plique critique, et que celle à la
quelle ils ont donné le nom de plique vraie dans la
quelle il y a lieu à l'atrophie du bulbe des poils et
augmentation de leur volume près de leur racine.
je n'oserois cependant pas assurer que ce dernier phé-
nomène n'a pas existé dans l'origine. il est certain
qu'alors tout mouvement de poils produisait de la
douleur vers la racine du bulbe, et tout indiquait
que leur vitalité étoit augmentée.
mais qu'elle est l'affection primitive qui a donné
lieu à l'inflammation chronique des follicules
sébacés ? c'est la leucorrhée gonorrhéique. c'est une
affection arthritique, goutteuse ou rhumatis-
male ? c'est peut-être dans cette vue que l'ether
acétique a été ajouté aux lotions calmantes.
quant à moi j'incline à attribuer le genre de le-
sion qui existe vers les follicules sébacés à cette dis-
position de l'économie à laquelle les médecins
ont donné le nom de scrofuleuse.
j'espère que la présente unguenta vous trouvera bien
prêt d'atteindre votre guérison complète.

assurer une votue père de mon profond respect
 recevoir mademoiselle l'assuranc de ma consi-
 dération distinguée
 Gardien
 J.M.P.

